



NEWSLETTER OCTOBRE 2017

LE MOT DU PRESIDENT

Désespérant, vraiment désespérant
L'histoire se répète inlassablement
Aucune leçon du passé

Le suffrage universel pourrait prétendre à être la forme la plus aboutie de la démocratie
Soyons donc satisfaits
Nous aurions les élus que l'on mérite
Et donc la politique souhaitée

Du sommet de l'Etat aux collectivités territoriales
La république est pourtant bien malade
Au diable le respect constitutionnel
Au diable le respect des droits de l'HOMME
Qu'importe les rappels onusiens ou européens
La solidarité ne fait pas partie du patrimoine culturel de nos élus

Harceler les exilés
Ne leur accorder aucun minimum de dignité
Les laisser survivre moins bien que des animaux
Les reconduire dans des pays en guerre en proie au terrorisme
Voilà le quotidien que leur réservent nos élus

Alors devons nous monter des barricades ?
Alors devons nous manifester ?
Alors avec quels moyens pouvons nous réveiller la conscience citoyenne?

Nous revendiquons une France démocratique et assoiffée de PAIX et de SOLIDARITE
Honte à la Politique menée actuellement

Jean-Claude Lenoir, 22 octobre 2017.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les interférences médiatiques sont souvent excessives. L'objectivité ne semble pas être une priorité.

Les gouvernants et les élus des collectivités territoriales savent jouer de cette musique et en usent habilement.

Le déni de la réalité migratoire est leur principal credo.

Faute de reconnaître l'inefficacité des mesures répressives employées depuis plus d'une décennie, rejeter la responsabilité sur les associations est un de leurs arguments favoris.

Monsieur le Président de la République et Madame le Maire de Calais ont les mêmes ennemis : les associations. Ces associations qui vivent de la présence des réfugiés !

Un déni de l'Histoire ...

Rien ne sert de leçon ...

Si les responsables politiques élus avaient simplement mis en place des structures adaptées

Si les responsables politiques élus avaient mis en place les suggestions unisiennes et européennes

Si les responsables politiques élus faisaient cesser les harcèlements policiers

Si les responsables politiques élus avaient un tantinet écouté le mouvement citoyen

Alors bien évidemment les associatifs se seraient tournés vers d'autres communautés précaires !

OUI, les associatifs refusent de voir

des êtres humains moins bien traités que des animaux

des reconduites d'êtres humains dans des pays en guerre où se multiplient des attentats

des harcèlements quotidiens indignes d'une quelconque démocratie

OUI, les associations assument cette position

Le mouvement associatif revendique haut et fort le respect des DROITS DE L'HOMME !

Désolé messieurs les gouvernants et élus des collectivités !

Naïvement, de l'Elysée à chaque maison communale, nous faisons nôtre :

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

Nous sommes conscients qu'une politique de l'Immigration ne s'improvise pas. Cela doit être le fruit de réflexions collectives et si possible internationales.

Modestement, SALAM NPC a toujours tenté d'apporter des suggestions, il faut IMMEDIATEMENT mettre en place :

- Des centres d'accueil sur l'ensemble du territoire (avec hébergement, repas, douches et toilettes) suffisamment nombreux pour que le nombre des occupants ne dépasse pas 500

- Des centres dédiés aux mineurs y compris sur le littoral du Nord et du Pas de CALAIS avec comme objectif de créer du lien social avec ces jeunes

- L'abandon des empreintes Dublin pour ceux qui acceptent une mise à l'abri en CAO et CAES
- L'abandon des renvois dans les pays dangereux (guerre, attentats, atteintes à la Liberté)
- Le développement systématique des corridors humanitaires dans les pays d'origine
- Donner une carte de séjour provisoire aux migrants dès leur arrivée en Europe avec le choix de séjourner dans un nombre de pays limités et identifiés durant une période limitée
- Installer en France mais aussi en Europe des « points d'informations » pour accueillir les migrants munis de cette carte et qui souhaiteraient entrer dans une procédure administrative

Oui

Naïvement, de l'Élysée à chaque maison communale, nous faisons nôtre :

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

**Le comité directeur
SALAM NPC, 28 octobre 2017.**

LES EVENEMENTS DU MOIS

Grande-Synthe :

Une réunion a eu lieu en mairie le lundi 2 octobre, entre la municipalité et l'Etat.
Des bruits ont filtré : un centre d'accueil de jour va ouvrir pour la région de Dunkerque !
Et les bénévoles se sont pris à rêver : douches, toilettes, lieux de repos conviviaux, pourquoi pas repas ?

Mais non : La Linière ne rouvrira pas pour le moment (avec ou sans Damien Carême) : Veto de l'Etat.

- Effectivement un « accueil de jour » est assuré par l'Etat depuis jeudi 5 octobre.
En fait, pas un accueil de jour mais un guichet d'information (a résumé Damien Carême) !
- Un bus avec café ou thé (quotidien sauf samedis et dimanches) pour accueillir les migrants et leur offrir une mise à l'abri (départ d'autres bus tous les jours vers des CAO, des CAES, même des places à l'hôtel à Armbouts-Cappel ou en foyer ADOMA à Dunkerque).
- Mais pas de douches, ni de repas (inutile : ils auront tout cela dans les centres d'accueil !), des toilettes sur une remorque qui part en fin d'après-midi et revient le lendemain matin.

Ce projet répond à l'annonce d'Emmanuel Macron qu'il n'y aura plus personne à la rue ni dans les bois fin décembre

Mais attention : les CAO et les CAES ne prendront certes pas les empreintes digitales pour un renvoi dans le pays où elles ont été prises... pendant un mois. A la fin du mois, oui. Et comme pratiquement tous ceux qui sont là ont laissé leurs empreintes quelque part, avant la fin du mois ils seront repartis (au Puythouck, ailleurs ? Drôle de mise à l'abri pour l'hiver...) ou renvoyés de France.

Bien sûr nous souhaitons que toutes ces personnes ne passent pas l'hiver dehors dans la boue ! Mais il faut donner la véritable information (donc avoir du personnel formé), avoir des interprètes, redonner confiance aux gens.

Autre problème : pas d'accompagnement prévu pour les mineurs isolés...

200 personnes ont été mises à l'abri au 18 octobre, 450 au 30 octobre (chiffres officiels) depuis le 5, mais le nombre de présents n'a pas diminué.

Jeudi 19, vendredi 20, et au début de la semaine suivante, les familles ont été contraintes de partir : pas menotées, mais « la police a tout détruit, on n'a vraiment plus rien, il fait trop froid, on part pour être au chaud un peu mais on revient vite... » nous a expliqué un papa.

Les distributions sont plus faciles depuis que nous avons trouvé une disposition des tables qui empêche que certains (même femmes et enfants) viennent chercher sur le côté. Les femmes, les enfants, les blessés doublent la file à l'entrée du couloir formé, sous contrôle d'un bénévole.



Nous avons mis en place un système de badges « I am volunteer », « We are volunteers », « It's not a job », « We receive no money from the government ». Et Henri a peint sur une porte de la camionnette un petit texte qui va dans le même sens. Quelques remarques étonnées prouvent que ce n'est pas inutile.

Les derniers jours ont vu fleurir les camions de CRS. Nombreux contrôles à l'entrée du Puythouck.

Calais :

Pas d'amélioration du sort des migrants à Calais en octobre :

- Pas plus d'installations sanitaires et de points d'eau.
- Des problèmes de santé sérieux : cinq cas de varicelle, trois cas de tuberculose.
- Les violences policières continuent : gazages, tabassages, vol et destruction des affaires personnelles.

Le sous-préfet s'est engagé en réunion à ce que ses hommes laissent les gars récupérer leurs affaires avant la destruction des abris. Mais ce n'est pas toujours respecté et la plupart du temps ils ne peuvent même pas le demander : les destructions ont lieu pendant les distributions de repas (donc en leur absence) ou bien, terrorisés, ils se sauvent comme une volée de moineaux, sans prendre le temps de ramasser leurs affaires, à l'approche du premier CRS.

Certains sont arrêtés et emmenés une heure ou deux au commissariat à Coquelles (le CRA est plein, surtout d'Afghans). Rien de tel pour faire peur à ceux qui sont emmenés et au moins autant à ceux qui les voient partir.

Quelques frémissements d'espoir :

- Le sous-préfet n'a pas semblé complètement hostile à l'installation d'un lieu de distribution des repas.
- De même, on attend le plan grand froid...

Deux rapports :

- Celui de l'IGPN est paru et même rendu public.

Certes, il est rédigé au conditionnel mais la conclusion est que les « manquements à la déontologie sont plausibles ». On pouvait difficilement espérer plus...

Le rapport rappelle aussi, sans humour et sans honte, les conditions très difficiles dans lesquelles travaillent les forces de police...

A nous de continuer à leur faire remonter tous les témoignages de violences policières que nous pouvons recueillir...

- Celui de l'ONU sur l'eau.

Selon les rapporteurs, les requêtes du Conseil d'Etat n'ont pas été respectées de façon suffisante, pour l'accès à l'eau, aux toilettes, aux douches.

Il y a urgence sur les deux sites. Les conditions de survie ne gagnent pas en dignité. La désespérance s'installe et l'hiver ne va pas arranger les choses...

Claire Millot



Rue des Verrotières (principal lieu de distribution des repas) un jour de tempête

photo : **Sylvie Lengagne**



Puythouck , photo : **Henri Kupczyk**

POLICE !

BEL EXEMPLE CHEZ NOS VOISINS ESPAGNOLS...

VOIX DU NORD, page France-Monde, lundi 2 octobre 2017.

Extrait de : « **Jour noir en Espagne, tombée dans le piège de la violence** », par Eric Dussart .
(...) Tout au long de la journée, les incidents se sont multipliés, ajoutant encore à la tension et à l'indignation. Pendant qu'à Madrid, on manifestait dans le centre ville pour appeler à l'unité de l'Espagne, les Catalans dénonçaient « *les violences injustifiées* » du pouvoir central. Des balles en caoutchouc ont été tirées ici et là, et au total, les services de santé annoncent 92 blessés dont deux gravement. De son côté, le ministère de l'Intérieur fait état de 11 policiers blessés. En fait, à Madrid et à Barcelone, on se renvoyait la responsabilité de ces violences : « *On nous a fait faire quelque chose que nous ne voulions pas faire* », disait en fin d'après-midi le chef de la police. (...)

QUAND LA POLICE NE RESPECTE PAS LES DIRECTIVES DU PREFET.

Ce matin, nous étions trois bénévoles.

3 bénévoles face à la bêtise et à la méchanceté gratuite.

Face à un commissaire adjoint qui avait déjà déclaré il y a quelque temps à une amie : "qu'il était là pour trois barrettes supplémentaires et un salaire à cinq chiffres".

Ceci, pour vous décrire l'état d'esprit de ce fonctionnaire de Police.

Une énième destruction des pauvres affaires de nos amis migrants se déroulait sous nos yeux.

Lorsqu'un des hommes chargé de récupérer les affaires pour les mettre dans le camion fit preuve d'encore plus de vigilance je n'ose pas dire de professionnalisme.

Peut être est-il payé au sac ramassé, va savoir !

Il a vu des sacs cachés près d'un ponton et s'en est emparé.

Malgré l'intervention de notre ami africain à qui appartenaient ces plastiques, nos demandes répétées, notre rappel que le préfet avait autorisé les migrants à récupérer leurs affaires personnelles avant toute destruction, rien n'y fit.

Le sadisme et la suffisance se lisaient dans les yeux de ces fonctionnaires zélés

Ah, mais c'est qu'ils étaient contents !

Ils jubilaient.

Diantre, la prise avait été bonne : un ou deux malheureux sacs remplis de vêtements, rien de grande valeur mais c'était le seul bien que possédait ici notre ami.

Nous, nous étions mal.

La colère se mêlait à la tristesse de voir notre ami désemparé.

C'est lui pourtant, qui quand je suis partie, s'est approchée de moi et m'a dit "merci Mamy".

Mais l'affaire n'en restera pas là.

Notre Président de Salam doit écrire au préfet et nous, nous allons faire un témoignage sur le site de l'IGPN.

Un pour le vol des affaires et l'autre parce qu'un policier utilisait son téléphone personnel pour nous filmer.

Pot de terre contre pot de fer peut être, mais qu'importe, nous ne lâcherons pas !

Le combat continue et nous nous devons, pour nos amis migrants, d'arrêter cette barbarie qui sévit tous les jours à Calais.

Sylvie Lengagne, 23 octobre 2017

MOMENT D'EMOTION.

Petite histoire de ce matin qui m'a beaucoup touchée :
Un jeune Erythréen, le visage fermé...
Je lui dis :

- Bonjour mon ami.

Il me regarde dans les yeux, il me dit :

- Non, tu n'es pas mon amie...
- Ah je suis désolée...

Et il me dit :

- Tu es ma maman...

Yolaine Bernard, 8 octobre 2017

ON N'AIDE PAS QUE LES « SANS PAPIERS »

"Salam, pffff, c'est une association que pour les réfugiés..."

Combien de fois ne l'avons nous pas entendue ou lue cette phrase.
On nous reproche, de ne donner à manger ou n'aider que les réfugiés ou "clandestins".

Une nouvelle fois cette après-midi les bénévoles ont prouvé le contraire.
15 h cette après-midi rue des Fontinettes.

Un monsieur âgé, Français, avec des béquilles s'arrête devant la porte ouverte.

Il nous demande ce que l'on fait dans cet ancien café.

"Nous entreposons de la nourriture pour aider les personnes à la rue".

"J'ai raté l'heure pour la distribution de la banque alimentaire et je n'ai rien à manger pour ce week end."

Qu'à cela ne tienne, il est reparti avec une baguette, du fromage, une bouteille de jus de fruit et des viennoiseries.

Ce que nous avions sur place.

"Si vous avez besoin, n'hésitez pas, monsieur, vous savez où nous trouver !"

Il nous a remerciés chaleureusement.

Quelques instants après, nous voyons un homme sur le trottoir d'en face tomber face contre terre.
Yolaine et moi nous traversons rapidement la rue et allons à son secours.

Il était victime d'une crise d'épilepsie.

Aidées par un monsieur, qui je pense fait partie de l'équipe du « Toit », nous l'avons maintenu et assisté jusqu'à l'arrivée des pompiers.

Alors que l'on ne vienne plus nous dire que nous n'aidons que les personnes sans papiers.

La solidarité n'a pas de frontières.

Tendre la main ou aider celui qui a faim c'est simplement faire preuve d'humanité.

Si tout le monde s'en rappelait, la terre tournerait bien mieux.

Sylvie Lengagne, 19 octobre 2017

ENVIE D'ECRIRE

Le hangar inter-assos est une mine de réflexions.

Il sert à trier et stocker puis redistribuer... ..Soit.

Mais en plus il sert à réfléchir.

Nous avons des bénévoles africains demandeurs d'asile qui, au lieu de se morfondre et se lamenter, viennent AIDER et S'AIDER.

Ils sont courageux pour la plupart (d'autres sont plus... je ne vais pas le dire mais c'est à la mode en ce moment).

A l'une d'entre elles (il y a des hommes aussi) j'ai demandé « Que se passe-t-il dans votre pays ? »....et elle m'a raconté son vécu et le pourquoi.

C'est ce que tout le monde dit plus ou moins ouvertement ou clairement.

Mais moi elle m'a touché par son sourire embué, son bébé dans le dos et son espoir.

Je crois qu'elle pourrait le dire devant le monde entier avec son enfant dans le dos... ..comme là-bas.

Au bout de 30mn j'avais l'image de la France au moyen âge et ses procès en sorcellerie, l'Inquisition, les chevaliers Teutons, les Croisades, la St Barthélémy... et j'en passe.

C'était il y a 1000 ans.

Ça ne m'a pas suffi.

Je me pose toujours la question : « Pourquoi, nom d'une pipe, aucune force de pays dits civilisés n'est capable de faire évoluer tout ça et donc l'exode (aujourd'hui on dit la migration) ? »

J'ai posé la question à un donateur belge. Ils connaissent le problème très bien : ils avaient le Congo récemment.

Dans la conversation à bâtons rompus j'ai dû dire : c'est juste un problème de culture ; aller à l'école ; ouvrir l'esprit ; supprimer l'obscurantisme médiéval et religieux ; évoluer par le savoir, la culture (deuxième fois). Pourquoi nos pays développés n'investissent pas là dedans ?

Il m'a répondu : « Vous êtes un naïf vous, une fois (j'ai 70 ans et je n'ai pas dit merci... juste souri). Cet obscurantisme est cultivé pour profiter de leurs richesses. Le communisme a et fait la même chose. Le dictateur aussi. »

Il a raison le Belge... ..deux fois.

Et donc la solution qui consisterait à éliminer les problèmes chez eux s'élimine d'elle-même.

Voilà où nous en sommes selon moi.

Il y a des demandeurs d'asile qui sont motivés et courageux car ils veulent s'en sortir : eux savent ce que ça veut dire « s'en sortir ».

En face il y a des entrepreneurs qui cherchent des bras : ils sont là mais sans papiers. Alors impossible selon les lois françaises.

Et puis il y a ceux qui ne veulent pas se lever trop tôt pour cueillir des champignons (en entreprise) : c'est pas moi qui le dit mais un entrepreneur du Nord.

Nous avons créé des lois d'assistanat et on le paye très cher.

Pourquoi ne pas donner une chance aux courageux étrangers ?

J'ai des noms.....à Salam on en connaît tous.

Henri Kupczyk, 11 octobre 2017.

PS. Cette femme qui parle très bien de son pays peut aider dans certaines présentations

TAKE THE LINE MY FRIEND ! (A LA QUEUE, MON AMI !)

Ah cette fameuse file !!

Signe que la distribution sera courte ou longue, voire très longue...

Le matin, je la remonte en saluant nos amis en plusieurs langues (ouah la polyglotte) et en plaisantant.

Durant toutes ces années passées à Salam, elle s'est composée d'une dizaine de personnes (une seule fois un soir au hangar Paul Devot) jusqu'à plusieurs centaines, les samedis quand nos amis hollandais distribuaient leurs sacs.

Certaines fois, je me demande même si elle ne finit pas en Angleterre tant elle me semble étendue ! Un trait au sol à la bombe fluo nous aide à déterminer le début.

Elle n'est pas toute droite et parfois prend des ondulations que l'on ne comprend pas forcément.

Elle est parfois difficile à gérer pour plusieurs raisons :

Le nombre bien sûr qui augmente la difficulté.

L'énerverment des gars qui attendent de longues minutes, parfois sous la pluie.

Des "frictions" entre certains, mais Dieu merci les gars calment bien souvent le jeu. Ils laissent passer avant celui qui pose problème (quelque soit l'ethnie), laisse s'immiscer celui qui est allé se passer de l'eau sur le visage ou se laver les mains.

Et puis, il y a les petits malins : celui qui essaie de s'y introduire "en douce", celui qui attend que vous empêchiez un gars de s'introduire et qui hop ! se glisse. il faut dire qu'ils sont assez doués. Eh oui, quand on passe tant de temps à se cacher sur les parkings pour s'introduire dans les camions, on a la pratique forcément !

Mais Mamy veille. Eh eh ! No chance my friend

Les femmes ont peut être un avantage dans ces circonstances. Avec de la douceur, un peu d'humour sans rapport de force, les choses se passent souvent plus facilement...

Mais s'occuper de la file c'est aussi :

Échanger avec les gars, repérer celui qui a le "moral dans les chaussettes", celui qui s'est fait mal, écouter leur musique, apprendre quelques mots nouveaux.

Quoi qu'il en soit, toujours se rappeler que ce peut être humiliant pour certains de devoir la faire, cette fameuse file, pour pouvoir obtenir de quoi se nourrir.

Cette file est importante si l'on veut être équitable dans la distribution et éviter les bagarres ou les distributions "sauvages". Car l'homme est ainsi fait : présentez-lui de la nourriture ou des vêtements en nombre insuffisant pour tous et c'est la ruée...

Certain(e)s bénévoles intrépides s'en souviennent encore.

Bon, allez je vous laisse, y a 4 files qui m'attendent ce matin !

Bon Dimanche à toutes et à tous.

Sylvie Lengagne, 1^{er} octobre 2017.



UNE RENCONTRE.

Je m'en fus hier à Paris et j'en ai rencontré un (migrant) gare de l'est. Il s'était assis là où on attend son train, y a des sièges en rang d'oignons devant les quais. On n'a pas causé sauf que... j'ai reconnu. Le sac plastique avec le duvet. L'air du gars qui ne sait où aller. Les pieds nus dans les baskets. Le pantalon tout froissé du gars qui dort tout habillé. Le téléphone mobile sous le nez. Et il se grattait comme un fou, y a une bonne femme qui n'a pas voulu se placer là quand elle a vu que c'était pas un nègre "normal". Moi, j'ai dit "hello" et il a déplacé son bazar pour me faire un passage, et j'ai dit "no problem", et je me suis assise à côté: ça n'allait pas me sauter dessus ! Et j'ai eu un super sourire. Et après, je lui ai dit "bye bye" et "good luck". Et j'ai eu un autre super sourire. J'en ai fait un en retour, et un petit signe de la main. Je me suis dit qu'à Paris, au fond, c'était peut être pire qu'à Calais, y a même pas le canal pour se laver. Ni les maraudes de MSF. Ni SALAM avec son camion qui n'en peut plus, mais déborde de thé chaud et de tartines. Bref, en ville, forcément, ça sent le vieux pipi, dans la jungle c'est plus aéré !

Un qui s'appelle Martin, 3 octobre 2017

TOUCHE PAS A MON SAC

L'opération a été lancée le 29 août, depuis le mouvement citoyen lancé par le « Collectif Wallon » de nos amis Belges.

Je vous rappelle le principe :

Un citoyen responsable solidaire soutient un réfugié : il lui prête son sac de couchage (ou son duvet) ; on écrit dessus au feutre indélébile son nom et son adresse. L'idée était d'impliquer d'autres citoyens que les bénévoles des associations dans le soutien aux réfugiés, de le faire savoir et de porter plainte en cas de confiscation par la police pour destruction.

Nous avons atteint péniblement en deux mois 180 volontaires....

Mais les choses bougent :

Une bénévole à Calais s'est vu mettre un PV (68 euros) après une distribution parce que la police a ramassé deux sacs poubelle à son départ à la fin d'une distribution.

On peut craindre, si un duvet (abandonné par exemple parce qu'il est mouillé) est trouvé dans un fossé avec mon nom et mon adresse dessus, que je reçoive un PV pour avoir laissé traîné mes saletés sur la voie publique.

A Calais on peut s'attendre à tout pour compliquer la vie des bénévoles...

L'idée, proposée en interassos à Calais, est donc de mettre sur les sacs de couchage qu'ils sont propriété des assos avec le logo de toutes celles qui s'y investissent (dont Salam, l'Auberge des Migrants etc... et en force les grosses assos nationales et internationales qui ont les reins solides financièrement et juridiquement : MDM, MSF, Caritas, Emmaüs...)

J'ai rappelé que l'idée de départ, que j'avais lancée, était un vaste mouvement citoyen. Pour ne pas perdre cet aspect, on va essayer de réunir des gens connus qui ont envie de s'impliquer (journalistes, hommes politiques, gens du spectacle). Cela aidera à obtenir une vague de communication.

De mon côté, je vais prévenir les 180 et quelques qui m'ont donné leurs coordonnées pour qu'ils disent s'ils maintiennent leur participation à l'opération, en prenant le risque de perdre 68 euros...

La distribution se fera avec invitation à la presse.

La première distribution se fera à Calais, la suivante à Grande-Synthe.

MERCI à tous ceux qui avaient joué avec nous au début sans savoir qu'il y avait une mise de 68 euros !!!
On continue le mieux possible...

Claire Millot

ENFIN , A NOUVEAU, UN LOCAL A CALAIS

Les annonces de notre président :

13 octobre.

Alors que les conditions se durcissent pour nos amis, nous allons enfin retrouver un peu de confort dans notre organisation

en effet nous avons notre maison, rue des FONTINETTES.

Nous espérons vivement que ce lieu de vie nous permettra de mieux échanger et mieux partager au profit de nos amis



Maxime Boitel

14 octobre.

Une fois de plus les bénévoles de SALAM allient réactivité, compétence et courage.

Ainsi nos nouveaux locaux après avoir été inaugurés avec de l'eau javellisée, ont découvert la rage des pinceaux.

Ajoutons à ce tour de force le résultat de déménageurs endiablé(e)s.

Et voici nos locaux méconnaissables.

Tout cela sous la houlette de notre Yolaine infatigable.

Oui, j'ai été bluffé en y livrant pains et légumes divers ce soir !



Maxime Boitel

20 octobre :

Un premier pot « merci aux bénévoles »...

Jean-Claude Lenoir

AU REVOIR ET MERCI



José Beun

Adieux organisés par Françoise pour Yassine, qui part pour au moins un an en Australie mercredi.

Nous sommes très contents pour lui mais il va nous manquer : il était super efficace et très gentil.

Je pense que José qui a « facebook » nous donnera des nouvelles. On les attend...

Tarte, petit verre et petite enveloppe pour qu'il pense à nous !

Josette Vauché, lundi 23 octobre

LES INTERVENTIONS EXTERIEURES



Gillette, Claire et Patrick

PHOTO Claire Millot

REXPOEDE, 30 SEPTEMBRE

Nous avons participé à la soirée « Partages et Solidarité » : une soirée spectacle au cours de laquelle nous avons pu parler quelques minutes de notre travail et lancer un appel aux dons. Nous avons aussi tenu un petit stand d'information pour les gens intéressés.



TADAMOOON

organise une soirée en soutien
aux exilés du Darfour

Vendredi 13 Octobre 2017 à 18h30

Une émigration non choisie en présence
de Marie-José Tubiana



à LA FONDERIE

Vente de livres par la librairie l'Herbe entre les dalles
Repas partagé 7 euros (réservation conseillée au 0684309955)
Concert musiques du monde

LA FONDERIE
2 rue de la fonderie
72000 Le Mans

www.tadamoon.fr

Le but de notre association est de porter au secours de la solidarité
auprès des demandeurs d'asile et réfugiés
en les accompagnant sur le plan humanitaire, juridique et matériel.

LE MANS, 13 OCTOBRE

Nous étions invitées par l'Association Tadmoon, avec laquelle nous avons tissé des liens d'amitié depuis qu'ils sont venus nous apporter de pleines camionnettes de dons. Depuis ils s'occupent de jeunes arrivés chez eux en CAO, beaucoup depuis Calais (voir la newsletter de novembre 2016 : les retrouvailles avec Yolaine, lors de notre premier voyage au Mans).

Yolaine n'était pas disponible, j'y suis retournée seule.

Participation à l'émission « Face à la rédaction » le 13 octobre 2017 à 18 h 15 sur LM TV Sarthe : « La condition de vie des réfugiés ».

Intervention rapide sur la situation des migrants sur notre littoral, à la fin de la conférence de Marie-José Tubiana sur le Darfour : « Une émigration non choisie »



Photos Tadmoon

ECOLE D'INGENIEURS, 20 OCTOBRE

Présentation de notre association par Françoise et Marie-Ange, à l'Ecole d'ingénieurs « Littoral Côte d'Opale ». Une équipe d'étudiants va ensuite organiser un événement avec nous pendant l'année scolaire.

Claire Millot

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue bien sûr ses maraudes.

Les exilés sont de plus en plus nombreux.

Nous distribuons régulièrement plus de 600 déjeuners sur les 4 "jungles" !! Et.....

Nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation du thé que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 16 h).

Pour la distribution du thé (17 h 45)

Et enfin, le dimanche matin, pour préparer le thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants..

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

Besoins les plus pressants :

**DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES VÊTEMENTS CHAUDS.**

A Calais :

du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...), des sacs de lentilles, des épices.
des sacs à dos,
des baskets (pointures 41 à 44),
des jeans, des pulls, et des sous vêtements hommes (tailles S, M, L).

Déposez vos dons au hangar interassociatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, il est encore bien temps.
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions presque 300 adhérents en 2016, aidez-nous à dépasser ce seuil cette année.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS LE 14 JUIN :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.**